



Embellie Musculaire

Présente



NONA

Création 2017-2018

ÉQUIPE

Conception et interprétation :

Olivia Barisano, Omblin de Benque, Katia Petrowick

Scénographie et accessoires :

Olivia Barisano, Omblin de Benque, Katia Petrowick

Objet design NONA :

Olivia Barisano

Création Lumières :

Violaine Burgard

Musique :

Distribution en cours

Qu'est ce que NONA ?

Série de poufs, sky, coton, 2011.

Les Nonas d'Olivia Barisano ne sont pas sans rappeler les célèbres Saccos qui ont révolutionnés l'image figée du fauteuil dans les années 70 pour en faire non seulement une assise mais aussi un endroit où l'on peut s'allonger, se vautrer. Ici chaque Nona est unique et a sa propre histoire, celle qu'on lui prête. Venant du mot Nonna qui signifie Grand-mère en italien, ces bobonnes, telles des vénus domestiques sont créées à partir de robes de grandes tailles chinées, aux motifs floraux ou géométriques toujours plus exubérantes les unes que les autres pour le plus grand plaisir de se lover dans le giron maternel.



Photo : Olivia Barisano

Origine du Projet NONAS

Hiver 2013 : Une rencontre... celle d'Omblin de Benque et Katia Petrowick, créatrices de la Compagnie Embellie Musculaire et d'Olivia Barisano, artiste plasticienne.

Toutes trois aiment à penser l'acte artistique au cœur de la pluridisciplinarité. La danse, la marionnette et les arts plastiques sont autant d'outils d'écriture pour servir le sens et s'illustrent dans des formes multiples comme le spectacle vivant, la vidéo, la performance ou la sculpture.

Ces trois personnalités décident alors de partager une intuition et se réunissent autour d'un objet commun « La Nona » point de départ de leur collaboration.

Omblin de Benque et Katia Petrowick créent la compagnie L'Embellie Musculaire en mai 2009. Elles y explorent depuis lors la rencontre du corps et de l'objet plastique sous diverses formes.

Suite à un laboratoire donné en 2012 à la Nef de Pantin, sur le thème de la rencontre du corps en mouvement avec la matière textile et le vêtement, elles composent le groupe d'intervention artistique : Le Vestiaire. Celui-ci réunit des artistes performeurs avec qui elles collaborent régulièrement.

Le Vestiaire agit dans les espaces publics et privés, invitant à appréhender le corps dans l'architecture grâce à une certaine exploration du vêtement. Ces propositions sont uniques et répondent à une réflexion autour d'un lieu et ses usagers.

En 2012-2013 elles mettent en place un cycle de laboratoire, ou elles proposent au groupe d'explorer des thématiques différentes, toujours autour du mouvement et du textile comme matière animée permettant une rencontre singulière de la danse avec la manipulation d'objet. Ces laboratoires sont souvent l'occasion d'inviter un artiste textile et ou plasticien à venir partager son univers et sa pratique personnelle.

C'est dans ce cadre que Omblin de Benque et Katia Petrowick découvrent de manière fortuite, via internet le travail d'Olivia Barisano, plus précisément, c'est son projet des Nonas, un objet hybride créé en 2009 à partir de robes (de grand-mère) à la suite d'un projet artistique sur la question de la transmission et de l'identité qui attire leur attention. Les qualités sculpturales et suggestives de cet objet/sculpture interpellent Omblin de Benque et Katia Petrowick. C'est ainsi qu'elles invitent Olivia Barisano à participer à un laboratoire du Vestiaire avec ses Nonas pour les questionner et les activer sur le plateau, leur donnant un nouveau statut.



Photo : Embellie Musculaire

Ce laboratoire avec les Nonas fut déterminant pour la suite du projet. Il permit d'écrire un vocabulaire commun, de déterminer et d'affirmer des affinités pressenties autour de cet objet.

Première étape : une performance, une vidéo, une exposition.



Photo : Cécile Hug

De ce laboratoire s'est dégagé une véritable complémentarité de chacune d'elles du à leurs parcours respectifs, leur vision, appréhension de la matière et de l'espace toujours dans une écoute et intégration du point de vue ou de l'approche de l'autre.

L'aventure des Nonas continue avec la résidence et exposition « AVANT TRAVAUX » du 2 au 16 juin 2013 à Montreuil dans une ancienne Marbrerie autour de la rencontre du minéral et du textile.

Pendant une semaine, L'Embellie Musculaire réunit une vingtaine d'artistes, dont les artistes du Vestiaire, à réfléchir ensemble à la rencontre du minéral évoqué par La Marbrerie et le textile.

Cela a donné lieu à la soirée AVANT TRAVAUX ainsi qu'à l'exposition éponyme. Durant cette résidence Olivia Barisano produit une série de vidéo/danse, vidéo/peinture avec la participation d'Omblin de Benque où elle met en scène les mouvements d'une ménagère. Ces mouvements sont filmés en plan fixe avec un jeu de gros plan qui donne une lecture tronquée du mouvement. Pour Olivia c'est un jeu de compositions, de rythmes et de formes et de couleurs qui s'opère et qu'elle recherche. « la robe de grand-mère » reste un élément central dans ce projet.

Le Projet Actuel : écriture d'une forme pour l'art vivant.

3 femmes attablées

3 jeunes mères qui viennent de franchir une génération

3 sœurs ?

3 corps qui se questionnent

1 seul repas à partager

1 seule robe pour se vêtir

1 seule nona à porter, à s'échanger, se jeter... à vider, manger... se souvenir.

1 temps infini

La Nona, vénéus populaire, évoque une génération de femmes qui semblent avoir toujours été grand-mères.

L'objet a donc évoqué une sororité immédiate entre les 3 artistes lorsqu'elles se sont retrouvées autour de cette femme-siège, dodue, réconfortante, vêtue d'une robe au coton épais.

De cette grand-mère, nonna italienne d'origine, il ne reste qu'une robe, tantôt sac, tantôt siège, ne gardant de l'aspect antropomorphe que le tronc et le bassin sur lequel toute la structure repose.

Un contenant pour contenir.

Contenir différentes matières qui peuvent en sortir et évoquer un imaginaire inconscient. comme si la Nona "vidait son sac", parlait, s'autorisait ses souvenirs, ses mensonges, ses regrets..

Du plein elle se vide, on la vide, on la désincarne puis à nouveau on la remplit, on la bourre. Des gestes qui évoquent les rituels du quotidien, à travers les grands cycles de la vie d'une femme, de la naissance à la mort, de l'enfantement à la disparition.



Un contexte de création

La manipulation de la Nona passera par un lexique d'actions qui nous permettra de faire circuler l'objet entre nous. Tel que jeter, porter, glisser, pousser, donner, attraper, prendre, abandonner. De ces verbes d'action, une situation arrive, une qualité de mouvement, un sens, pour questionner ce qui se transmet, ce qui se passe entre les générations de manière consciente ou inconsciente.

Nous essaierons de projeter très peu de narration pendant le processus de création pour que les images arrivent d'elles-mêmes, nous dépassent, retranscrivent au mieux la complexité de la transmission, de la mémoire, du rapport intergénérationnel, de la famille. Le spectateur est invité à chercher sa mémoire, ses souvenirs, sa Nona.

L'objet, le corps, l'espace

La Nona, objet central, rayonne à plusieurs niveaux.

En tant qu'objet scénique, ce corps atrophié n'étant plus qu'un tronc, devient siège sur lequel on s'affale, on se laisse aller, puis cette robe impossible une fois vidée, robe sans ouverture, robe-sac, robe sans issue.

Dans son rapport aux autres corps, qui la manipulent, projettent sur elle leurs énergies, intentions, attentions, consciences et inconsciences. Leurs membres (bras, jambes, tête) complètent le corps de la Nona amputée, démembrée. La restaure, comme une vénus ancienne demandant une réparation, un renouveau, une relecture.

Les corps des intermédiaires sont influencés par la Nona, ils se jouent de l'attraction et de la pulsion comme phénomène physique propre au vivant, imitant les postures de la Nona, avec ces plis, ces creux, ces affaissements, ces luttes contre l'attraction (la mort). "Le mouvement (la danse) est un arc tendu entre deux morts"

Les 3 performeuses sculpteront leurs corps, devenus matières malléables à la lumière de la Nona. Leurs corps au service de la rêverie de la matière (référence G. Bachelard).

Cette « famille reconstituée » prendra place autour d'une table. La Nona sur la table, les trois femmes autour. Elles, attablées, leur corps coupés en 2 au niveau de la taille par le mobilier. Un jeu alors est possible entre les hauts et les bas du corps, jeu de contradiction, de non-dit, de contre-point, d'harmonie, de non-sens..

La table sera présentée au spectateur dans une perspective panoramique, cadré et fixe tel un plan cinématographique.

Cette notion de coupure, sera renforcée par une scénographie « boîte ». la table sera placée au milieu, le haut et le bas seront parfaitement égaux.

L'Usure

L'idée de l'usure est aussi présente dans ce projet car elle est perceptible dans ces gestes constants et répétés. C'est un rapport à l'espace intime, familial, un espace bien rodé dont chaque aspérités sont effacées. Cette idée que la transmission se fait aussi par la trace de l'absence. L'objet se formalise du geste quotidien et garde l'empreinte, quand à l'usure, elle se dénude et se détache des récits liés aux décennies d'usage qui en font la valeur, laissant pour seule lecture possible celle de l'altération d'une vie, du vieillissement, associant rides et fissures.

Pour soutenir cette idée nous aimerions explorer l'idée d'un décor qui s'effrite, qui s'abîme, se brise. Puis se reconstruit comme si l'objet remontait le temps

La ruine express, créée en une heure de temps, soulignera la fragilité des relations intergénérationnelles et évoquera l'entrée dans une nouvelle temporalité.

La Nona reposant alors sur ce mobilier rendu poussière, évoquant des vestiges familiaux et familiaux, incarnés le temps du spectacle, retournant au stade de souvenirs.

La Nona, Vénus y reposera en paix.



Anne et Patrick Poirier. *Fragments de fouille*

L'Equipe Artistique

Olivia Barisano Artiste, céramiste et Scénographe

Après avoir réalisé un BTS de Design d'Espace à l'école Olivier de Serres, EN- SAAMA à Paris, Olivia Barisano se spécialise dans l'aménagement d'espaces scénographiques à l'ENSAV, La Cambre Art Visuel à Bruxelles où elle obtient son master de fin d'étude en juin 2009. Elle participe en 2007-2008 à une série de stages de « performance et art du corps » organisé par Antoine Pickels et sur l'année scolaire 2008-2009, elle se confronte aux questions de l'art contemporain au côté de Johan Muyle, ce qui lui permet de développer sa créativité par le biais de la vidéo, de l'installation et de la performance. Elle produit depuis 2005 un travail très intime issu de la relation avec sa grand-mère, en la mettant en scène dans des vidéos ou des performances. Toutes ces actions témoignent d'une relation non verbale de grand-mère à petite fille où le passé et le présent sont constamment mêlés. La confrontation au monde contemporain lui permet de créer des décalages et de la positionner face au sentiment de déracinement. Olivia Barisano questionne la notion des « origines », de l'héritage, de la transmission et de l'identité.

Omblin de Benque Marionnettiste Plasticienne

Formée aux arts plastiques à l'école ATEP de Paris, c'est en passant son diplôme sur le thème « la marionnette et son double » qu'elle rapproche ses visions des arts plastiques et de la marionnette. Alain Recoing l'accueille au Théâtre aux Mains Nues pour suivre une formation d'acteur marionnettiste. Sa rencontre avec Philippe Genty à l'ESNAM est décisive dans sa recherche sur le théâtre visuel. De 2001 à 2008, avec la Cie Stratégies du Poisson, elle explore différentes formes d'écriture scénique, créations, installation, performances... Ses spectacles sont programmés entre autres à Avignon (Théâtre de Monclar), au Festival de Charleville Mézière, à l'Agora (scène d'Evry), au Festival Lutke en Slovénie, à Dives sur Mer, avec le théâtre de la Marionnette à Paris... En 2006 et 2007, elle est lauréate des « Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes » sur un projet de mise en scène en Roumanie à Sibiu. Depuis, elle signe plusieurs mises en scène pour les compagnies L'Alinéa et la Cavalière Bleue ainsi que la scénographie et les marionnettes pour la compagnie les miettes de margoulas, le théâtre des turbulences, la compagnie l'Eygurande... Dès 2009 elle confronte et échange son travail avec la danseuse Katia Petrowick au sein de la Cie L'Embellie Musculaire. Plusieurs spectacles et performances naissent : SYSTEME A.R.T, Cong Cong Cong, Les Soyeuses, Le Vestiaire et PULL OVER.

Katia Petrowick Danseuse Chorégraphe

Formée au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris, Katia est par la suite interprète pour Marilèn Breuker, Stéphanie Chêne, Eric Senen, Dominique Boivin et Dominique Rebaud. De mai 2010 à juin 2013, elle danse pour Luc Petton dans la pièce *Swan* pour laquelle elle est nommée Jeune Talent Danse Adami et performe pour la chorégraphe Kataline Patkai dans le duo *Rock Identity*. En parallèle, elle se forme en clown au Centre National des Arts du Cirque en 2008 et devient en 2013 Claude, clownesse pour le trio *La Mort... ça m'intéresse pas!* mis en scène de Stéphanie Constantin. Aujourd'hui elle performe pour le collectif Embodys et danse pour la chorégraphe Elodie Sicard dans le duo *Les Assaillants*. Depuis août 2014 elle est interprète pour la compagnie québécoise Estelle Clareton Créations dans le duo jeune public *Tendre* en tournée au Canada. En 2015, elle rejoint l'équipe de Gisèle Vienne pour les reprises à l'international d'*I Apologize* et *Kindertotenlieder* et les prochaines créations de la compagnie. Depuis mai 2009, elle co-dirige la compagnie L'Embellie Musculaire avec la marionnettiste Omblin de Benque, au sein de laquelle elle présente les créations jeune public CoNg COng coNG et PULL OVER et des performances in situ avec Le Vestiaire, laboratoire de recherche autour de la danse et l'art textile.

Contact

Cie L'Embellie Musculaire

Siège social : Théâtre Massenet, rue massenet 59000 Lille

Adresse administrative : 5 rue de la révolution 93100 Montreuil

téléphone : Omblin de Benque : 06 84 21 74 92 Katia Petrowick : 06 89 39 44 67

email : embelliemusculaire@gmail.com site : www.embellie-musculaire.com